

Sommaire

Fonctionnaires

La Cosefci annonce une grève dans les écoles publiques

Notre Voie - lundi 09 décembre 2019

Une centaine de nouveaux cadres mis à la disposition de l'administration publique

Fraternité Matin - lundi 09 décembre 2019

Politique

La Côte d'Ivoire demande l'application des engagements de New-York

Fraternité Matin - lundi 09 décembre 2019

Ouattara : "Houphouët-Boigny était à lui seul un livre ouvert"

Fraternité Matin - lundi 09 décembre 2019

Charles Koffi Diby n'est plus

Fraternité Matin - lundi 09 décembre 2019

Henri Konan Bédié: «C'est un jour de recueillement et non pas un jour de manifestation sur les places publiques»

L'Inter - lundi 09 décembre 2019

La Triste histoire des trois éléphants

Jeune Afrique - dimanche 08 décembre 2019

Les 28,29 et 30 janvier 2020, les écoles primaires et secondaires publiques seront en grève, sur toute l'étendue du territoire national.

La Cosefci annonce une grève dans les écoles publiques

Éducation nationale
**Une grève
annoncée
dans le public**

Page 5

Coalition est arrivée à son terme ».

CHARLES BÉDÉ

Les 28,29 et 30 janvier 2020, les écoles primaires et secondaires publiques seront en grève, sur toute l'étendue du territoire national. Les notes du second trimestre dans l'enseignement général seront retenues. Celles du premier semestre dans l'enseignement technique, également. C'est ce qui ressort de l'assemblée générale extraordinaire de la Coalition des syndicats du secteur éducation/formation de Côte d'Ivoire (Cosefci). Tenue, samedi dernier, à l'EPP Sogephia 6, à Yopougon. Ako Nomel Hidry, le porte-parole de cette Coalition a justifié, dans une déclaration, juste après cette assemblée générale extraordinaire, l'arrêt de travail de 72 heures, les 28, 29 et 30 janvier 2020 et la rétention des notes à l'enseignement général et technique. « La bonne foi de la Cosefci s'est manifestée par la suspension de son mot d'ordre de grève, le samedi 23 mars 2019 ; la suspension de son mot d'ordre de grève le mercredi 22 mai 2019 ; la levée du mot d'ordre de suspension de rétention des notes le dimanche 2 juin 2019 ; la participation effective de la Cosefci aux examens à grand tirage ; la participation du directoire de la Cosefci à la tournée dans les centres d'examen. La Coalition a accordé un sursis de trois mois au gouvernement pour apporter les solutions aux légitimes revendications des enseignants. Nous sommes aujourd'hui à six mois et aucune réponse n'a été apportée à nos revendications. La patience de la

ENA / Sortie de promotion d'auditeurs / Ces fonctionnaires du groupe 1 de la 5e promotion des auditeurs de la Fonction publique, après leur formation qui a duré 6 mois (du 22 juillet au 4 décembre 2019), ont célébré la sortie de leur promotion, le 7 décembre à Abidjan, à travers différentes activités.

Une centaine de nouveaux cadres mis à la disposition de l'administration publique



Les fonctionnaires du premier groupe de la 5e promotion des auditeurs de la Fonction publique de l'Ena sont prêts pour le service.

connaissances au service de l'administration ivoirienne», a-t-elle appelé. Au nom du parrain de la promotion, Sanogo Alpha, Directeur administratif et financier (Daf) au ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement technique et de la formation professionnelle (Menetfp), Bailly Sibailly, chef de service administratif et des moyens généraux à la (Daf) du Menetfp, a invité ses fonctionnaires à être exemplaires, ambitieux, consciencieux, prêts à servir avec honneur et probité. Danses, chants, humour et prestations artistiques ont meublé le dîner gala des 97 fonctionnaires qui revendiquent une trentaine de femmes. Ils seront déployés dans l'administration dès le mois de janvier 2020.

JEAN BAVANE KOUIKA

Ces fonctionnaires du groupe 1 de la 5e promotion des auditeurs de la Fonction publique, après leur formation qui a duré 6 mois (du 22 juillet au 4 décembre 2019), ont célébré la sortie de leur promotion, le 7 décembre à Abidjan, à travers différentes activités. Après une journée sportive, dans la matinée, ils se sont retrouvés dans la soirée à la salle des fêtes de la Caistab au Plateau autour d'un dîner avec parents, amis, connaissances et formateurs pour leur baptême. A l'occasion, Brou Kouadio Arnaud, délégué principal de la promotion, se félicitant de la qualité de la formation, a exprimé la reconnaissance de ses pairs à leurs enseignants et a rassuré : « Après 6 mois de formation, que l'État de Côte d'Ivoire par le biais du ministère de la fonction publique, nous a envoyé faire, nous sommes prêts à apporter notre pierre à la construction d'une administration forte ». Et d'ajouter que cette formation leur a permis d'acquérir des connaissances en rédaction administrative, en déontologie de la fonction publique, en finances publiques, protocole et savoir-vivre, en communication écrite et orale, et en droit administratif. « Ces cours nous ont apporté des connaissances nouvelles et ont renforcé nos capacités. Ils ont été une véritable plus-value pour nous et nous sommes prêts à participer au développement de notre pays », a-t-il assuré. Mme Kouassi A., responsable pédagogique à l'Ena, au nom de l'institution, a félicité la promotion qui, selon elle, a marqué de son empreinte, de manière remarquable, son passage. « Nous comptons sur vous pour apporter vos différentes

Mise en œuvre de l'accord de Paris / Le ministre de l'Environnement et du Développement durable a animé un point de presse le 6 décembre à Madrid, à l'occasion de la Cop 25 qui se tient dans la capitale espagnole.

La Côte d'Ivoire demande l'application des engagements de New-York



Plusieurs dizaines de participants ont suivi avec intérêt l'intervention du représentant du gouvernement ivoirien, le ministre de l'Environnement et du Développement durable, Joseph Séka Séka.

A l'occasion d'un point-pressé organisé le 6 décembre au moment où se tient la 25e Conférence des parties sur le climat (Cop 25) à Madrid, le ministre de l'Environnement et du Développement durable, Joseph Séka Séka, a émis « le vœu de voir appliquer les engagements adoptés en septembre 2019 à New-York », comme le rapporte ses services. « Nous attendons la concrétisation des déclarations faites lors du sommet sur le climat en septembre 2019, à New York, sur les promesses financières et le rehaussement des ambitions à travers la révision des Cdn (Contributions déterminées au niveau national, NdIr) conformément au dernier rapport du Giec (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, NdIr) », a déclaré le représentant du gouvernement ivoirien. Adopté en 2015, l'accord de Paris sur le climat a pour objectif de renforcer la réponse mondiale à la menace du changement climatique en maintenant l'augmentation de la température mondiale à un niveau bien inférieur à 2 degrés Celsius par rapport aux niveaux préindustriels et de poursuivre les efforts pour limiter encore davantage l'augmentation de la température à 1,5 degré Celsius. En outre, l'accord vise à accroître la capacité des pays à faire face aux impacts du changement climatique et à rendre les flux financiers compatibles avec un faible niveau d'émission de gaz à effet de serre et une voie résiliente au climat. Cet accord a été signé par le Président de la République, Alassane Ouattara, en avril 2016 au siège de l'Organisation des Nations unies à New York. La Côte d'Ivoire ayant ratifié cet accord, font remarquer les services du ministère de l'Environnement et du Développement durable, souhaite qu'à ce jour son opérationnalisation soit une réalité. Pour ce faire, l'article 6 relatif aux mécanismes de marché et l'article 13 relatif à la transparence font partie des priorités. Présente depuis les premières heures de la Cop 25, la Côte d'Ivoire continue de maintenir sa position sur l'Accord de Paris. Les discussions sont principalement articulées sur l'opérationnalisation de cet article 6 relatif aux mécanismes de marché. Celui-ci traite des échanges

d'émission de Gaz à effet de serre (Ges) entre tous les États et propose un prélèvement dans ce marché d'émission de Ges. Objectif : approvisionner le Fonds d'adaptation. C'est dans ce contexte que la Côte d'Ivoire s'aligne sur la position du groupe africain afin que le prélèvement sur les crédits carbone soit effectué et qu'un système de suivi et d'évaluation permette de garantir l'intégrité environnementale

Attentes Lors de ce point-pressé, le ministre de l'Environnement et du Développement durable a également présenté les grandes attentes de la Côte d'Ivoire, l'avancée des discussions, les partenariats tissés et bien d'autres activités. Il s'agit d'une meilleure prise en compte d'initiatives d'envergure régionale portant sur l'énergie, l'agriculture intelligente face au climat, la gestion des ressources en eau, la gestion intégrée des déchets et des zones côtières. Il y a également la facilitation de l'accès au financement du climat à travers les guichets dédiés tels que le Fonds vert climat et le Fonds d'adaptation qui constitue également les « prérogatives » de la Côte d'Ivoire. A cela, s'ajoutent le renforcement du partage d'expériences et la coopération SudSud et Nord-Sud dans l'action climatique, et enfi n l'effectivité du transfert de technologies climatiques afin que tous les pays aient accès à des technologies bas-carbone de qualité et à des coûts convenables. Contributions nationales et réduction de gaz à effet de serre Lors de ce point-pressé, le ministre de l'Environnement et du Développement durable a évoqué, dans son exposé, des actions clés de la mise en œuvre des Contributions déterminées au niveau national (Cdn) dans son pays. Comme il l'explique, la première sur l'amélioration de la gouvernance climatique, d'où la création d'une Direction de la lutte contre les changements climatiques (Dlcc) en août 2016. Elle a pour mission de coordonner l'action climatique en Côte d'Ivoire. Dans l'agenda gouvernemental, il est prévu la mise en place d'une Commission nationale climat Cnc, l'élaboration d'une loi sur les changements climatiques, la création d'un Fonds national climat et l'instauration de la Taxe carbone. De même, pour l'atteinte de l'objectif de réduction de 28% (elle pourrait atteindre 36% en cas d'appui financier extérieur) des émissions de gaz à effet de serre, des documents stratégiques ont été élaborés. Il s'agit d'un Plan national de développement des énergies renouvelables (Paner), un Plan national de l'efficacité énergétique (Panee), un document sur l'Agriculture intelligente face au climat (Aic) et une stratégie nationale Redd+ et la stratégie de

préservation, de réhabilitation et d'extension des forêts.

ANOD KOUAO

Hommage à Houphouët-Boigny / Le Chef de l'État, président du Rassemblement des houphouétistes pour la démocratie et la paix et des centaines de milliers de militants de son parti étaient samedi à place Jean Paul II de Yamoussoukro.

Ouattara : "Houphouët-Boigny était à lui seul un livre ouvert"



Le Président de la République a rendu un hommage appuyé à son inspirateur politique, son modèle... (PH: DR)

Hommage grandiose au premier Président de la République de Côte d'Ivoire, Félix Houphouët-Boigny. Les militants du Rassemblement des houphouétistes pour la démocratie et la paix (Rhdp), avec à leur tête leur président Alassane Ouattara, se sont donné rendez-vous à Yamoussoukro, ville natale de leur mentor, leur inspirateur, pour le célébrer. 48 heures durant, ils ont revisité la vie de celui qui a posé les jalons de la Côte d'Ivoire. Le clou de la cérémonie était le gigantesque meeting. Le Chef de l'État Alassane Ouattara, dans son message, a fait savoir que le Président Félix Houphouët-Boigny à lui seul constituait un manuel de connaissances à nul autre pareil. "Le Président Houphouët-Boigny était, à lui seul, un livre ouvert ; l'école de la vie. C'était un Visionnaire, qui ne voyait que les intérêts à long terme de la Côte d'Ivoire, qui étaient au cœur de sa motivation", a-t-il révélé. Le Chef de l'État, Alassane Ouattara, qui a été l'unique Premier ministre du bâtisseur de la Côte d'Ivoire moderne, lui a rendu un vibrant hommage : "Pour avoir pratiquement vécu au quotidien, trois années durant, avec le Président Félix Houphouët-Boigny dont j'ai été le premier et unique Premier ministre, je peux affirmer, que c'était un homme attentif aux siens comme aux autres. C'était un homme de fidélité, fier de nos traditions, ouvert et généreux. J'ai

toujours été frappé par son inépuisable énergie, sa vivacité d'esprit et cette intelligence hors du commun. Cet homme d'exception, que j'ai eu le bonheur et le privilège de servir fidèlement et loyalement, constitue encore aujourd'hui mon modèle et ma source d'inspiration. Et c'est précisément pour poursuivre son œuvre que j'ai répondu à l'appel de nombre de mes compatriotes (...) Cet homme d'exception, que j'ai eu le bonheur et le privilège de servir fidèlement et loyalement, constitue encore aujourd'hui mon modèle et ma source d'inspiration. Et c'est précisément pour poursuivre son œuvre que j'ai répondu à l'appel de nombre de mes compatriotes". Pour le Président Alassane Ouattara, la création du Rhdp vient replacer au centre de la Côte d'Ivoire les enseignements du père fondateur. "En portant le Rhdp sur les fonts baptismaux, nous avons voulu nous rassembler afin de sauver une nation qui, visiblement, avait perdu les repères de la philosophie du Père-fondateur. L'histoire récente et l'environnement politique de notre pays l'exigeaient. Le Rhdp est un hommage au Président Félix Houphouët-Boigny, dont il porte le nom. Le Rhdp a à cœur de montrer notre commune volonté de poursuivre harmonieusement la voie du développement et de la préservation de la paix et du dialogue en Côte d'Ivoire, dans la sous-région, en Afrique et dans le monde (...) Je forme donc le vœu que ces journées de commémoration nous rappellent que c'est en cultivant l'union et la cohésion sociale, que nous serons dignes de la mémoire du Président Félix Houphouët-Boigny", a-t-il dit. Le président du Rhdp a appelé les "enfants" de Félix Houphouët-Boigny à se réapproprier ses idéaux: "Dans le sillage de l'apôtre de la paix, nous voulons une Côte d'Ivoire en paix, unie et rassemblée où règnent l'amour, la fraternité et le respect entre nos populations. Une nation solidaire, qui entend faire de sa diversité une force. C'est pourquoi, nous les enfants de Félix Houphouët-Boigny, dépositaires de son immense héritage, nous devons nous réapproprier les idéaux qui ont inspiré son action, à savoir la paix, le dialogue, la tolérance, le respect d'autrui et l'amour de la patrie". Le Chef de l'État a pris l'engagement de pérenniser l'œuvre de son "père" : "Je voudrais vous dire que je mettrai tout en œuvre pour pérenniser l'œuvre du Président Houphouët-Boigny. Je ne ménagerai aucun effort pour le renforcement de la paix dans notre pays et le rassemblement des filles et des fils de notre chère Côte d'Ivoire". Il a profité de l'occasion pour rassurer les Ivoiriens sur l'organisation de la présidentielle



...Il avait à ses côtés son épouse, le vice-Président, le Premier ministre et de nombreux membres du gouvernement, cadres du Rhdg.

de 2020: "Je voudrais profiter de ma présence, ici à Yamoussoukro, pour vous rassurer en ce qui concerne l'élection présidentielle de 2020. Tout se passera bien car ces élections seront libres, transparentes et démocratiques, comme en 2015. Il n'y aura pas d'exclusion de candidat. Vous pouvez me faire confiance"

ETIENNE ABOUA

Président du Cesec / Alors que les Ivoiriens se souvenaient de la disparition du père fondateur, la nation a été frappée par une mauvaise nouvelle.

Charles Koffi Diby n'est plus

Conseil économique, social, environnemental et culturel

BENOIT HILI

Charles Diby Koffi n'est plus

PP. 6-7

- Le Président Ouattara se souvient d'un homme loyal et compétent
- Réactions de leaders politiques



Le président du Conseil économique, social, culturel et environnemental (Cesec) n'est plus. Charles Koffi Diby a tiré sa révérence le samedi 7 décembre à 62 ans. La disparition de ce grand serviteur de l'État est survenue au moment même où la nation entière commémorait une autre, celle du père fondateur de la Côte d'Ivoire indépendante, Félix Houphouët-Boigny. Charles Koffi Diby, de longues années durant, a servi corps et âme l'État ivoirien. Et cela, sans distinction de régime. En octobre dernier, à Bucarest en Roumanie, il avait réussi à se hisser à la présidence de l'Association internationale des Conseils économiques et sociaux et institutions (Aicesi). Une position qui apportait un relief supplémentaire au prestige du pays. Brillant technocrate, le natif de Bouaflé a été directeur général du Trésor ivoirien et président du Conseil des gouverneurs de la banque d'investissement de la Cedeao. Il est entré au gouvernement en 2007 comme ministre de l'Économie et des Finances sous le régime du président Laurent Gbagbo. En 2010, cet orfèvre de la finance a été élu meilleur ministre de l'Afrique de l'Ouest par la prestigieuse revue économique britannique Le Financial Times. Charles Koffi Diby se mettra au service du Président

Alassane Ouattara dès son élection en décembre 2010. Il sera maintenu à son poste de ministre de l'Économie et des Finances jusqu'en 2012. Puis, il hérite du ministère des Affaires Étrangères. En 2016, il prend la tête du Cesec jusqu'à sa disparition samedi. Charles Koffi Diby représentait également la Côte d'Ivoire auprès des Institutions de Bretton Woods. Les leaders politiques qui ont côtoyé son leadership s'accordent à dire que la Côte d'Ivoire perd l'une de ses perles rares en finances. Et qui avait fait de l'intérêt général un sacerdoce. Grande figure de l'économie et de la finance, l'ancien patron du Cesec ne fut pas moins un grand homme politique. Ex-député de Bouaflé et leader incontesté de sa région, il figurait parmi les hauts dignitaires du Parti démocratique de Côte d'Ivoire (Pdci) avant d'être désigné au grand conseil du Rassemblement des houphouëtistes pour la démocratie et la paix (Rhdpc).

COMMÉMORATION DE LA MORT DE FÉLIX HOUPHOUËT-BOIGNY

Henri Konan Bédié: «C'est un jour de recueillement et non pas un jour de manifestation sur les places publiques»



Henri Konan Bédié, président du PdcI, a rendu un hommage à feu le président Félix Houphouët-Boigny. (Ph. DR)

Pendant que se tenait ce samedi 7 décembre 2019, à Yamoussoukro, capitale politique, un meeting du Rassemblement des houphouëtistes pour la démocratie et la paix (Rhdp), parti au pouvoir, la cathédrale Saint Paul d'Abidjan-Plateau, abritait, quant à elle, la messe commémorative du 26^e anniversaire de la mort du père-fondateur de la Côte d'Ivoire moderne, Félix Houphouët-Boigny. Cette commémoration organisée par le Parti démocratique de Côte d'Ivoire (PdcI), avec à sa tête, Henri Konan Bédié, a enregistré la présence de toutes les forces vives du parti fondé par Félix Houphouët-Boigny et la présence de membres de sa famille biologique. Au terme d'une messe qui aura duré deux heures (10h à 12h), le président du parti septuagénaire, Henri Konan Bédié, dans un bref entretien avec la presse, a exprimé sa gratitude aux militants de son parti, à la famille biologique de Félix Houphouët-Boigny et aux sympathisants qui ont apporté leur soutien au PdcI en effectuant le déplacement. Pour Henri Konan Bédié, la date du 7 décembre ne devrait pas servir de prétexte à ceux qui se réclament de la famille houphouëtiste pour «une manifestation publique» mais devrait plutôt être un moment de «recueillement». «Aujourd'hui est le 26^e anniversaire de la disparition de la scène politique du président Félix Houphouët-Boigny, premier président de la Côte d'Ivoire. C'est un jour de recueillement et non pas un jour de manifestation sur les places publiques pour quelque motif que ce soit», a lancé

le président du PdcI. Auparavant, Félix N'Guessan, porte-parole de la famille Houphouët, a remercié Henri Konan Bédié pour le soutien indéfectible qu'il apporte à la famille en ces moments douloureux. M. N'Guessan a invité les Ivoiriens à se pardonner mutuellement pour une paix durable en Côte d'Ivoire. De son côté, Monseigneur Jean Pascal Kadé, au nom du cardinal Jean Pierre Kutwa, a exhorté les militants du PdcI à la culture de la paix. «L'aventure de la paix si chère à Félix Houphouët-Boigny, doit régner dans vos cœurs, dans celui des membres de vos familles et que cela se déverse sur la Côte d'Ivoire comme le président Houphouët l'a toujours voulu», a dit Monseigneur Jean Pascal Kadé. Notons que cette messe commémorative a enregistré la présence de l'ambassadeur Georges Ouégnin. Une forte délégation du Front populaire ivoirien (Fpi, pro-Gbagbo) conduite par l'ancien ministre de la Réconciliation nationale, Sébastien Dano Djédjé, était aux côtés du PdcI.

VENANCE AKA



Oui, la Côte d'Ivoire doit continuer d'avancer, lance-t-il, mais pas avec n'importe qui.

La Triste histoire des trois éléphants

Oui, la Côte d'Ivoire doit continuer d'avancer, lance-t-il, mais pas avec n'importe qui. Nous avons vu dans le passé ce que d'autres ont fait. Nous ne voulons plus de retour en arrière ni de détournements. Car nos concitoyens ont de la mémoire. Quand je vois les hésitations de certains... C'est pour ça que je n'ai pas encore annoncé ma décision. Je veux que tous ceux de ma génération comprennent que notre temps est passé. [...] Je ne souhaite pas être candidat, mon intime conviction est qu'après deux mandats il faut passer la main. J'aurai 78 ans l'année prochaine. Ce que l'on peut faire à 68 ans, on ne peut plus le faire à 78, a fortiori à 85 ou 86 ans. À partir de là, j'estime qu'il serait mieux que tous ceux de ma génération décident d'eux-mêmes de ne pas être candidat. Maintenant, s'ils décident néanmoins de l'être, compte tenu de leurs bilans et de leur incapacité à gérer la Côte d'Ivoire, je trouverai une autre solution, y compris celle de continuer. La Constitution m'autorise en effet à faire deux autres mandats, et je suis en parfaite santé... Mais ça ne veut pas dire que j'aie décidé d'y aller. » Alassane Ouattara a de la suite dans les idées. A onze mois de la présidentielle et pour la troisième fois depuis juillet 2018, le chef de l'État ivoirien a, lors de sa tournée fin novembre-début décembre dans le Hambol, appelé de ses vœux un passage de témoin des hommes politiques de sa génération. Autrement dit lui-même, Henri Konan Bédié et Laurent Gbagbo qu'il n'a pas souhaité citer. Félix Houphouët-Boigny, dont on a commémoré ce 7 décembre à Yamoussoukro l'anniversaire de la mort, a disparu il y a vingt-six ans. Depuis, les trois éléphants de la politique ivoirienne 75 ans pour le plus « jeune », 85 ans pour le plus vieux occupent le devant de la scène. Tous ont été tour à tour président et opposant.

Sarabande infernale

Leurs faits et gestes, leurs bilans, leurs qualités et leurs défauts sont connus de tous. La sarabande infernale à laquelle ils se sont livrés tantôt les uns avec les autres, tantôt les uns contre les autres pendant près de trois décennies, également. Une seule fois, ils se sont affrontés lors d'une présidentielle. C'était en 2010 et personne, hélas! n'a oublié les funestes conséquences de ce Rumble in the Jungle éburnéen. Huit ans plus tard, dans une Côte d'Ivoire désormais métamorphosée et apaisée, il est plus que temps, assurément, de passer à autre chose. Les ego, le désir de revanche et/ou de vengeance, la volonté d'humilier l'adversaire doivent cesser de prendre le pas sur les attentes des Ivoiriens. Et sur l'indispensable accession aux plus hautes responsabilités d'une nouvelle génération de dirigeants. Le spectacle qui se joue aujourd'hui sur l'échiquier ivoirien n'a rien pour faire rêver les foules.

Alliances entre ennemis d'hier, compromissions, propos haineux, mesquins petits calculs politiques, clanisme, cynisme éhonté de ceux qui disent aujourd'hui le contraire de ce qu'ils faisaient hier, incitation à la discorde, la nuit, par ceux-là mêmes qui, le jour, appellent à la réconciliation. On ne sort pas des lassantes querelles de personnes. De débat démocratique, de propositions, de projets politiques, économiques ou sociétaux, il n'est jamais question. Puisqu'il semble peu probable, compte tenu de sa situation judiciaire, à La Haye comme à Abidjan, que Laurent Gbagbo puisse concourir en 2020, la balle est dans le camp de Bédié. Le Sphinx de Daoukro semble résolu à se présenter. Insondables mystères de l'âme humaine qui l'incitent à croire que, à 85 ans, il est le seul capable de tenir les rênes d'une nation aussi humainement riche que la Côte d'Ivoire. Si Ouattara a choisi celui qui pourrait être appelé à lui succéder en la personne de son Premier ministre, Amadou Gon Coulibaly, et s'il dispose donc d'un plan B, ou d'une exit option, tel n'est pas le cas d'HKB. Mais si ce dernier s'obstinait, alors oui, ADO se lancerait dans la bataille. Il reste moins de six mois avant les conventions et les congrès à l'issue desquels le RHDP et le PDCI désigneront leurs candidats respectifs. Six mois pour retrouver la raison et sortir enfin de l'impasse. Six mois pour répondre aux aspirations de 24 millions d'Ivoiriens.

MARWANE BEN YAHMED